



2021

**Selbstwahlstück Höchtklasse**

**Pièce à choix Catégorie Excellence**

## **Audivi Media Nocte | Oliver Waespi**

Oliver Waespi décrit sa pièce comme suit :

Plusieurs idées musicales contradictoires sont intervenues dans la composition de Audivi Media Nocte. D'une part, je me suis inspiré d'un motet de Thomas Tallis (XVI<sup>e</sup> siècle), dont mon oeuvre tire son nom. Le motet de Tallis est principalement chanté à la Toussaint, son titre signifiant « J'ai entendu, à minuit... ». Connaissant ce motet depuis longtemps et l'aimant beaucoup, je me suis dit qu'il était temps de le laisser influencer ma propre musique. D'autre part, j'ai ressenti la nécessité d'intégrer une énergie cinétique considérable qui l'emporterait sur le mouvement calme et contemplatif du motet, et de placer la musique de Tallis dans un contexte plus contemporain. C'est ainsi que divers motifs rythmiques ont commencé à émerger, certains étant discrètement apparentés à la structure rythmique du motet. J'ai élaboré, en outre, une série d'accords dont l'harmonie forme un contrepoint au contexte modal du motet. Progressivement, le morceau a acquis un caractère propre évoquant quelque peu l'imagerie mystique de la nuit, qui dissimule nos passions et nos regrets secrets. Il a pris la forme d'un drame instrumental plutôt qu'un ensemble de variations, adoptant certains éléments d'un concerto grosso, puisque des groupes de solistes sont mis en vedette de manières très inhabituelles. Audivi Media Nocte est ainsi devenue une histoire musicale qui oscille entre le passé et le présent, entre la contemplation et la frivolité, entre la prière et la déchainement.

Oliver Waespi beschreibt seine Komposition wie folgt :

Als ich Audivi Media Nocte komponierte, drängten sich zunächst verschiedene widersprüchliche musikalische Gedanken in den Vordergrund. Teilweise wurde ich durch eine Motette von Thomas Tallis aus dem 16. Jahrhundert inspiriert, von der sich der Titel des Stückes ableitet. Tallis' Motette wird primär an Allerheiligen gesungen, und der Titel heißt übersetzt „Ich hörte, um Mitternacht ...“. Ich hatte diese Motette vor einigen Jahren kennen und schätzen gelernt und nun schien mir die Zeit gekommen, sie im Rahmen einer eigenen Komposition zu verwenden. Andererseits spürte ich, dass eine beträchtliche Bewegungsenergie nötig sein würde, um den ruhigen, kontemplativen Fluss von Tallis' Musik auszugleichen. So entstanden zahlreiche rhythmische Motive, von sich denen einige indirekt wiederum aus der rhythmischen Struktur der Motette ableiteten. Zudem entwarf ich eine Akkordserie, welche einen Kontrapunkt zur modalen Harmonik der Motette bildet. Das Stück entwickelte in der Folge zunehmend einen eigenen Charakter, in loser Anknüpfung an das mystische Bild der Nacht, die unsere geheime Leidenschaft und Trauer verbirgt. Es wurde so zu einem instrumentalen Drama, das auch Elemente eines Concerto Grosso beinhaltet, da stellenweise Solistengruppen dem Tutti in einer eher unüblichen Weise gegenübergestellt werden. So entstand eine musikalische Erzählung über die Nacht, die irgendwie zwischen Vergangenheit und Gegenwart, zwischen Kontemplation und Übermut, zwischen Gebet und Raserei oszilliert.